

N°23
19 décembre 2025



Référent filière & rédacteurs

Camille RICATEAU
Chambre d'agriculture du 13
c.ricateau@bouches-du-rhone.chambagri.fr

Directeur de publication

Georgia LAMBERTIN
Président de la chambre
régionale d'Agriculture Provence
Alpes-Côte d'Azur
Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
bsv@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service régional de
l'Alimentation PACA
132 boulevard de Paris
13000 Marseille



AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Tomate sous abri

A retenir :

- Reprise des plantations
- Gestion du virus ToBRFV

Salade sous abri

A retenir :

- Pression en escargots et limaces et adventices
- Cas de botrytis et de Sclerotinia
- Toujours présence de mammifères

Note *Popillia japonica*

Note biodiversité

Pour plus de facilité de lecture, il est possible de cliquer pour naviguer entre les différentes rubriques du BSV.



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA



4 parcelles en hors sol sont observées pour ce numéro.

Les cultures en HORS SOL reprennent (stade F1-F4/plantation). Une seule parcelle est actuellement en récolte à Arles (plantation précoce d’août).

	Date de plantation	Variétés	Stade	Localisation
HORS-SOL	Début août 2025	Clomimbo	R10	Arles (13)
	Début décembre 2025	Diamandia	PLANTATION	Châteaurenard (13)
	Mi-octobre 2025	Clomimbo	F4	Salon de Provence (13)
	Fin novembre 2025	Clyde	F1	Lançon de Provence (13)

Situation des parcelles en culture du réseau sous abris

Présence de bioagresseurs uniquement sur la parcelle plantée en précoce, les autres parcelles sont propres pour le moment.

	Bioagresseurs	Analyse du risque
HORS-SOL	Aleurodes	Faible
	Acariens tétranyques	
	Nesidiocoris tenuis	
	Tuta absoluta	
	Noctuelles sur feuilles et fruits	
	Oïdium	

Aleurodes

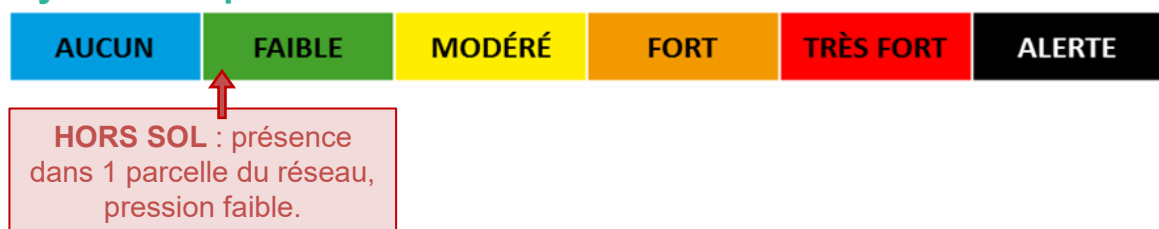
Reconnaissance du bioagresseur

En tomate, deux aleurodes sont dommageables : *Trialeurodes vaporariorum* et *Bemisia tabaci*. La forme adulte de cette dernière se reconnaît du fait qu'elle soit légèrement plus petite et ses ailes sont verticales et parallèles au corps (forme de bâtonnet), les formes larvaires sont plus jaunes que celles de *Trialeurodes vaporariorum*. Les 3 stades de cet insecte se déroulent sur la face inférieure des folioles. Les aleurodes se nourrissent grâce à leur rostre et aspirent le contenu des vaisseaux (sève), ces piqures peuvent entraîner un ralentissement du développement des plantes.

Auxiliaires de PBI

La dynamique des *Macrolophus* est plutôt faible à moyenne, observations sur 2 parcelles.

Analyse de risque



Gestion du risque



L'installation des *Macrolophus* est déterminante pour la gestion des aleurodes. Toutes les interventions sur la culture doivent être raisonnées en fonction du niveau d'installation des auxiliaires.

En début de culture, la surveillance est donc essentielle (panneaux jaunes, observations), le temps que la PBI se mette en place. En cas d'arrivée dans la serre, il est recommandé de réaliser des interventions localisées sur les foyers détectés en tenant compte de l'installation des *Macrolophus* (i) renforcer localement les panneaux englués pour piéger les adultes ; (ii) effeuillage en cas de présence de larve ; (iii) lâcher complémentaire de larves de *Macrolophus pygmaeus* sur les foyers ; (iv) Application de champignon entomopathogène généralisé (action larvicide) ; (v) lâcher de parasitoïdes (*Encarsia formosa*, *Eretmocerus eremicus*) généralisés pour une action larvicide ; (vi) application de substances asséchantes en tête de plantes sur adultes.



T. vaporariorum



Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à une évaluation de la résistance de l'aleurode des serres *Trialeurodes vaporariorum*, des **phénomènes de résistance** non négligeables vis-à-vis des substances actives de la **famille chimique des pyréthrinoïdes de synthèse** ont été détectés en laboratoire.

Acariens tétranyques

Reconnaissance du bioagresseur

Acariens de couleur jaune ou rouge, ils se reconnaissent sur la plante grâce à des petites piqures sur le dessus des feuilles, et les individus sont visibles dessous à l'œil nu. Avec une population plus importante, il est possible de les observer sur les fruits et les tiges et ils génèrent des toiles soyeuses au sein du couvert végétal.



Dégâts d'acarien sur limbe de tomate

Analyse de risque

AUCUN**FAIBLE****MODÉRÉ****FORT****TRÈS FORT****ALERTE**

HORS SOL : présence dans 1 parcelle du réseau, pression faible.

Gestion du risque

La détection des foyers et les interventions localisées permettent d'éviter un traitement généralisé dans la culture lors de l'arrivée des journées chaudes.

(i) Le **retrait des feuilles contaminées** est une première intervention utile lors de l'observation des foyers. (ii) Des **auxiliaires** (*Phytoseiulus persimilis*) peuvent être introduits en complément des *Macrolophus*. (iii) Des **solutions de biocontrôle** existent mais ont des résultats variables. Elles doivent être utilisées avec précaution en présence d'auxiliaires dans la culture.

Acariose bronzée

Reconnaissance du bioagresseur

L'acarien *Aculops lycopersici* est responsable de l'acariose bronzée. Il est favorisé par un climat chaud et sec, et se dissémine par le vent, les animaux, les insectes, les ouvriers et outils. Cet acarien est microscopique et ne se voit donc pas à l'œil nu. Les symptômes de l'acariose bronzée se traduisent par une coloration bronze et métallique des folioles. Les tiges, les pétioles et les fruits peuvent aussi être touchés par cette maladie.

Analyse de risque

AUCUN**FAIBLE****MODÉRÉ****FORT****TRÈS FORT****ALERTE**

HORS SOL : présence dans 1 parcelle du réseau, pression faible.

Gestion du risque

Cet acarien microscopique (*Aculops lycopersici*) a un développement très rapide et se dissémine de plante à plante très facilement. Les premiers foyers doivent donc être maîtrisés rapidement. L'utilisation du soufre en application localisée est efficace et doit impérativement être répété avec un volume d'eau important et une fréquence d'application élevée. Il ne faut pas se contenter d'observer les nécroses sur le bas des tiges mais surveiller la présence d'acariens en haut des plantes pour évaluer la dynamique d'évolution.



Teinte bronzée du limbe qui finit par se dessécher
© Ephytia

Punaise *Nesidiocoris*

Reconnaissance du bioagresseur

Les punaises *Nesidiocoris* (*Cyrtopeltis*) sont prédatrices des aleurodes et d'autres ravageurs. Du fait qu'elles soient polyphages, elles peuvent générer des dégâts sur plantes en cas de fortes populations (anneaux nécrosés sur les apex, coulures de fleurs).



Punaise *Nesidiocoris*

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

HORS SOL : présence dans 1 parcelle du réseau, pression faible.

Gestion du risque

Nesidiocoris peut servir à réguler les ravageurs dans la culture mais peut être un frein au développement de la PBI et générer des dégâts sur plantes en cas de forte population. Avec l'augmentation des jours et des températures moyennes, le développement de *Nesidiocoris* va être plus important.

- Il est conseillé d'installer des panneaux jaunes à glu sèche dans les secteurs où les punaises sont observées.

B

Des interventions de régulation avec des nématodes entomopathogènes en tête de plantes permettent de réduire ponctuellement les populations de punaises *Nesidiocoris*. Cette action n'étant pas sélective par rapport aux *Macrolophus*, elle est à appliquer avec précaution et technicité.

Tuta *absoluta*

Reconnaissance du bioagresseur

Les larves de *T. absoluta* creusent des mines et des galeries sur les organes aériens de la tomate. Ce sont ces galeries qui sont visibles en premier lieu : taches blanchâtres irrégulières devenant progressivement brunes et nécrotiques. Avec de plus fortes populations, les fruits peuvent aussi être parasités, tout comme les jeunes tiges.



Larve de *T. absoluta*

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

HORS SOL : présence dans 1 parcelle du réseau, pression faible.

Gestion du risque

B

Tuta absoluta est un ravageur important de la tomate pour lequel une stratégie de protection solide doit être mise en œuvre. La technique de confusion sexuelle permet de diffuser des phéromones en quantité et empêche la reproduction de *Tuta* dans l'enceinte de la serre. Les diffuseurs doivent être renouvelés à temps et à dose pleine pour continuer à protéger la culture.

Ce moyen de protection biologique doit être combiné à d'autres mesures de protection : (i) le retrait des premières galeries en éliminant les feuilles touchées ; (ii) une population de *Macrolophus* bien installée pour la prédation ; (iii) l'application de produits à base de *Bacillus thuringiensis* ; (iv) lâchers de parasitoïdes *Trichogramma achaea* ; (v) le piégeage massif des papillons en cas de vols importants (panneaux jaunes, lampes UV).

Noctuelles défoliatrices

Reconnaissance du bioagresseur

Ce sont les larves, qui occasionnent les dégâts en consommant le limbe. Cela se traduit par la présence de nombreuses perforations plus ou moins régulières situées sur le limbe ou à sa périphérie. Certaines de ces larves s'attaquent aussi aux fruits ; ces derniers sont ainsi plus ou moins rongés plutôt à proximité du pédoncule. Des galeries et de nombreuses déjections sont visibles à l'intérieur.



Dégâts de noctuelle sur feuilles et fruit
© Ephytia

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

HORS SOL : présence dans 1 parcelle du réseau,
pression faible.

Gestion du risque

Les noctuelles peuvent être gérées avec des applications de solutions de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis*. Cette intervention peut être moins efficace sur les chenilles à des stades avancés d'où l'importance d'intervenir tôt.

Oïdium

Reconnaissance du bioagresseur

L'oïdium est un champignon parasite qui se développe rapidement dans des conditions hygrométriques supérieures à 70-80% et des températures avoisinant les 22°C.

Oïdium neolycopersici se reconnaît par des petites taches blanches souvent nombreuses sur la face supérieure des feuilles. De plus près, ces taches ont un aspect mousseux caractéristique (mycélium). *Leveillula taurica* provoque plutôt des taches jaune clair sans sporulation visible (mycélium interne)

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

HORS SOL : présence dans 1 parcelle du réseau, pression faible.

Gestion du risque

Contre l'oïdium, les interventions alternatives sont plus efficaces si elles sont préventives ou si elles sont mises en place dès les premières taches, avec des renouvellements fréquents sur les périodes à risques. Ce sont généralement des produits asséchants (à base de soufre, bicarbonate de potassium). Il existe désormais des variétés possédant une tolérance à l'oïdium blanc (résistance intermédiaire nommée *On* pour *Oïdium neolycopersici*) ou à l'oïdium jaune (résistance intermédiaire nommée *Lt* pour *Leveillula taurica*).



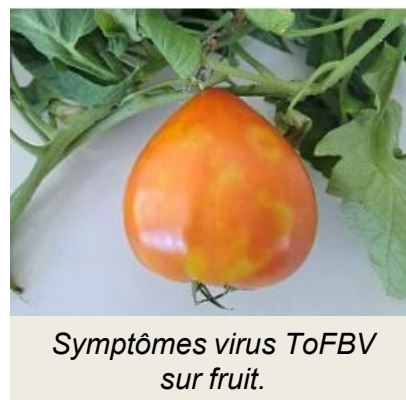
Situation virale de la saison 2025 :

La pression en virus a été particulièrement importante cette année, la pression concerne les virus ToFBV (tomato fruit blotch virus) et ToBRFV (tomato brown rugose fruit virus).

Virus ToFBV (blotch)

Reconnaissance du bioagresseur

Le ToFBV (tomato fruit blotch virus) est un virus non réglementé transmis par *Aculops lycopersici*, acarien responsable de l'acariose bronzée. Les symptômes apparaissent que sur les fruits sous forme de taches, marbrures, en forme d'auréole (voir photo). Ne pas confondre avec le ToBRFV.



Symptômes virus ToFBV sur fruit.

Bilan de fin de campagne

Il apparaît en fin d'été sur une portion de culture assez restreinte. Il a été observé dans le Var et Bouches du Rhône.

SOL: 2 parcelles dans les Bouches du Rhône déclarées dont 1 entre 20 et 60% de la surface touchée.

Gestion du risque

Le ToFBV est un virus non réglementé, observé depuis 2020 dans le Sud-est. Il est à ce jour peu connu et est en cours d'étude. La gestion de l'acarien *Aculops lycopersici* reste le meilleur moyen de réduire sa propagation.

Virus ToBRFV

Reconnaissance du bioagresseur

Le ToBRFV n'est plus réglementé en production depuis le 1^{er} janvier 2022, il passe en organisme réglementé non de quarantaine (ORNQ) ce qui implique qu'il n'y a plus obligation de déclaration des parcelles touchées aux autorités et qu'il n'y a plus d'indemnités. Il reste ORNQ (Organisme Réglementé Non de Quarantaine) sur semences et plants, avec une destruction obligatoire des lots si détection du virus.

Les symptômes sont variés mais sont le plus souvent des chloroses, filiformismes des feuilles et marbrures, décolorations, nécroses sur fruits (rugose) (photo ci-dessous).



Bilan de fin de campagne

Ce bilan fait état des déclarations qui ont été faites dans le cadre du réseau APREL en 2025 mais n'est pas une liste exhaustive des cas dans le département.

La progression du ToBRFV a augmenté dans les Bouches du Rhône cette année, 3 cas en sol et 3 cas en hors sol déclaré en 2024 contre **3 cas en hors sol et 13 cas en sol en 2025**.

A l'issue de cette campagne, le constat est **qu'une fois le virus présent, il n'est pas rare que la majorité de la parcelle soit contaminée (jusqu'à 100%)**. Cependant la production de fruit continue jusqu'au bout (très peu d'arrachage précoce de la culture). Des pertes de vigueur, arrêt de croissance et problèmes de nouaison ont été mis en évidence avec un possible rétablissement des plantes dans un contexte de moindre stress.

La majorité des symptômes constatés sont sur plante avec des symptômes assez typiques (voir ci-dessus), sur fruit les cas de co-infection avec d'autres virus (TMV, ToFBV, TSWV par exemple) permettent difficilement d'avoir des symptômes typiques.

Gestion du risque

Aucun produit ne permet de traiter ce virus, toutefois plusieurs mesures préventives permettent de s'en protéger (décrites en détail dans le protocole disponible sur le site de l'APREL : https://aprel.fr/wp-content/uploads/1Protocole_virus_ToBRFV_tomate_2023.pdf).

- **Prévention contre l'introduction et la dissémination du virus** par :
 - Les semences, exiger le passeport phytosanitaire
 - les plants par une inspection visuelle à la réception
 - Personnel/matériel en contrôlant la circulation des ouvriers.
- **Surveillance pour une détection précoce des foyers** en mettant en place un plan de surveillance, en formant les salariés, en réalisant la désinfection des outils et des analyses préventives et régulières des eaux de drainage (hors-sol).

Pour la prochaine campagne, il est recommandé de :

- **Désinfecter les structures lors du vide sanitaire** (la liste des produits est disponible dans le protocole disponible sur le site de l'APREL)
- **Choisir des variétés résistantes** (préconisations variétales disponibles sur le site de l'APREL)
- **Mettre en places des mesures de prophylaxie renforcée vis-à-vis de l'extérieur** (circulation des personnes, EPI...), dans les parcelles (cloisonnement, désinfection des outils..), mise en œuvre de pratiques agronomiques limitant le stress des plantes, contrôles réguliers (observation des plantes, analyses de drain, tests bandelettes).

Situation des parcelles du réseau sous abri

Observations



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stades phénologiques	Localisation
Mi oct.	3	Pommaison Pré-récolte Récolte	Tarascon (13) Eyragues (13) Eygalières (13)
Fin oct.	2	14-18 feuilles	Châteaurenard (13) L'Isle sur la Sorgue (84)
Début nov.	3	10-13 feuilles 14-18 feuilles	Pernes-Les-Fontaines (84) Berre-l'Étang (13)
Mi nov.	2	7-9 feuilles 19-24 feuilles	Pernes-Les-Fontaines (84), L'Isle sur la Sorgue (84)
Fin nov.	1	3-4 feuilles	Eyragues (13)
Début déc.	3	3-4 feuilles Plantation	Graveson (13) Tarascon (13) Saint-Martin-de-Crau (13)

Synthèse de pressions observées du 11 au 18 novembre 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
<i>Pythium</i> vasculaire	1/14	=
Noctuelles défoliatrices	1/14	=
Limaces et escargots	2/14	↘
Adventices	2/14	↘
Botrytis	3/14	↗
Pucerons	1/14	↗
Sclérotinia	4/14	↗
Oïdium	1/14	1 ^{ère} observation
Big Vein	2/14	1 ^{ère} observation
Mammifères	1/14	↘

Pythium vasculaire

Reconnaissance du bioagresseur

Les salades affectées par le *Pythium* ont une croissance réduite. Lors d'attaques très précoces, les plantes peuvent être totalement bloquées et rester naines. Les feuilles de certaines salades peuvent jaunir et flétrir. Une coupe longitudinale effectuée dans le pivot de plusieurs laitues malades montre que les vaisseaux sont plus ou moins bruns.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

La présence de *Pythium* a été relevée sur une parcelle avec un niveau de pression faible avec 10% des plantes atteintes.

Gestion du risque

Son développement est favorisé par une forte humidité du sol. Les jeunes plantes, les tissus succulents, sont plus sensibles. Pour limiter son développement, il est conseillé d'éviter mettre en place des plants dans des sols trop humides ou trop froids. Les irrigations réalisées à ce stade de la culture ne doivent pas être excessives.



Symptômes de *Pythium tracheiphilum* sur salade

Noctuelles défoliatrices

Reconnaissance du bioagresseur

Les larves des noctuelles défoliatrices peuvent provoquer des dégâts importants en rongant les limbes des feuilles. Il s'agit en général de l'espèce *Autographa gamma*, qui est caractérisée par sa couleur verte et dont l'adulte est principalement nocturne.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Des noctuelles défoliatrices sont présentes sur une parcelle du réseau, avec un faible niveau de présence.

Gestion du risque

B

En serre, l'utilisation de **filets aux ouvrants limite** l'entrée des adultes. Les observations doivent être régulières afin de détecter les premiers individus dès les premiers stades larvaires. Le piégeage peut être utilisé comme méthode pour surveiller les vols des adultes. L'utilisation de **produits de biocontrôle** à base de *Bacillus thuringiensis* sp, est possible. Voir information sur la [liste des produits de biocontrôle](#).



Chenille sur feuille de salade

Limaces et escargots

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Des limaces et des escargots ont été observés sur 2 parcelles du réseau à un niveau de pression faible.

Gestion du risque

Maintenir les **abords de la parcelle dégagés** permettra de limiter la prolifération des mollusques; Il existe des **produits de biocontrôle** à base de phosphate ferrique contre ces ravageurs. Après reprise, réaliser des apports réguliers, à renouveler régulièrement, notamment après les aspersions. Voir information sur la [liste des produits de biocontrôle](#).



Limaces sur plante de salade

Adventices

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

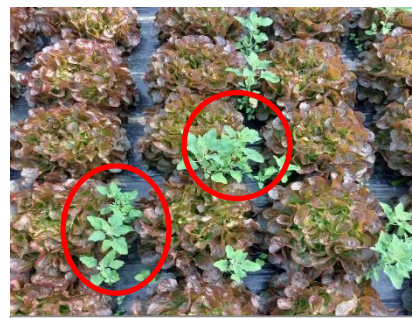
TRÈS FORT

ALERTE

La présence d'adventices a été observée sur 2 parcelles avec un niveau de pression faible.

Gestion du risque

Surveillez ces plantes, elles peuvent héberger des ravageurs et maladies. La **mise en place de retour en plastique noir le long des bordures** du tunnel limite la levée des adventices. Dans tous les cas, le recours au désherbage mécanique ou manuel peut être une autre option. Travail du sol superficiel dès la fin de la récolte pour garder la parcelle « propre ».



Chénopode sur parcelle de salade S;A

Botrytis

Reconnaissance du bioagresseur

Botrytis cinerea est un champignon qui se développe fréquemment sur salade. Bien souvent, des conditions climatiques humides et froides accompagnent son extension. Les salades avec cette maladie ont une pourriture qui se voit dans les feuilles qui prennent une coloration rougeâtre, marron à brun foncé. Les tissus pourris se couvrent généralement d'une moisissure grise très caractéristique.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

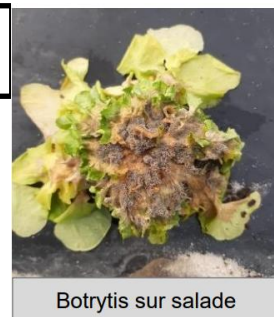
MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

La présence de botrytis a été relevée sur 3 parcelles à des niveaux de présence faible.



Botrytis sur salade

Gestion du risque

Le climat humide favorise le Botrytis. **L'aération de l'abri** permet de maintenir une hygrométrie raisonnable, limitant le développement de la maladie.

Pucerons

Reconnaissance du bioagresseur

Plusieurs espèces de pucerons (aphidés) peuvent former des colonies sur les jeunes feuilles des salades. Les pucerons (*Nasonovia ribisnigri* pour l'essentiel) sont « classiquement » présents en fin de printemps et à l'automne. Sur salades, ils sont surtout redoutables par leur capacité à transmettre plusieurs viroses.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

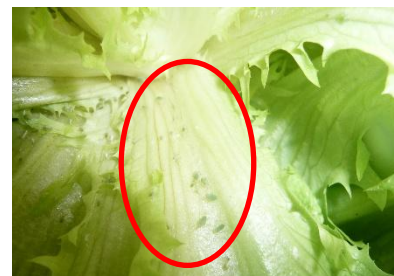
MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Des pucerons ont été observés sur 1 parcelle du réseau à un niveau faible avec 5% des plantes atteintes.



Pucerons sur feuille de salade

Gestion du risque

Contrôler la **qualité sanitaire des plants** avant et durant leur introduction dans l'abri. Éviter les **fumures azotées excessives**. Sous abris, la **protection biologique intégrée** est possible avec des lâchers de larves de chrysopes. Voir la fiche CA13-APREL « [Salades d'abri en Provence. Se protéger des pucerons](#) »

Sclerotinia

Reconnaissance du bioagresseur

Un mycélium plus ou moins cotonneux et blanc se forme sur certaines parties des tissus affectés, quelle que soit la localisation de l'attaque. On observe des gros sclérotés noirs, plutôt allongés, de 2 à 20 mm de long sur 3 à 7 mm de large (*Sclerotinia sclerotiorum*) ou un agrégat de petites sclérotés noires, irrégulières, plutôt circulaires, de 0,5 à 2 mm de diamètre (*Sclerotinia minor*).

Analyse de risque



Du Sclerotinia a été observé sur 3 parcelles du réseau à une pression faible et 1 parcelle à une pression moyenne.

Gestion du risque

Ce champignon tellurique peut se conserver plusieurs années dans le sol. Il est donc essentiel **d'éliminer les débris végétaux** en cours et en fin de culture afin de limiter les sources d'inoculum dans le sol. **Bien aérer les serres** pour réduire l'hygrométrie.

B

En début ou après la fin de culture, il est conseillé en préventif de positionner des **produits de biocontrôle** à base de champignons antagonistes et mycoparasites tels que *Trichoderma sp.* ou bien *Coniothyrium minitans* pour détruire les sclérotés. Voir information sur la [liste des produits de biocontrôle](#).



Sclérotinia sur collet de salade

Oïdium

Reconnaissance du bioagresseur

L'oïdium se manifeste par des symptômes sous forme de feutrage blanc grisâtre et poudreux, qui apparaît d'abord sous forme de taches sur les faces supérieures des vieilles feuilles. Ces taches s'étendent progressivement et se rejoignent pour recouvrir une portion plus ou moins étendue du limbe.

Analyse de risque



L'oïdium a été signalé sur une parcelle du réseau à faible niveau de présence avec 5% des plantes atteintes.

Gestion du risque

B

Cette maladie est peu fréquente mais elle peut être très virulente, surtout à l'automne. L'utilisation de **produits de biocontrôle** à base de *huile essentielle d'orange douce*, est possible. Voir information sur la [liste des produits de biocontrôle](#).



Oïdium sur feuille de salade

Big vein

Reconnaissance du bioagresseur

Le big vein est une maladie transmise par un champignon non pathogène du sol (*Olpidium virulentis*), qui entraîne chez la salade des symptômes relativement caractéristiques. Ils sont situés essentiellement au niveau des nervures. Ces dernières, ainsi que les tissus contigus, s'éclaircissent progressivement. A terme, de larges bandes de tissus bordant les nervures sont affectées, donnant un aspect "grosses nervures" aux feuilles. La croissance ralentie et le «port» anormal du fait des déformations de quelques feuilles sont les premières alertes de plantes atteintes de big-vein.

Analyse de risque



La présence de big vein a été signalée sur 2 parcelles avec un niveau de présence faible.

Gestion du risque

Il est à noter que des salades affectées par un virus peuvent être plus sensibles à d'autres maladies. **L'élimination d'un maximum de débris racinaires** et leur destruction après une culture de laitue permettront de diminuer le nombre de spores de repos potentiellement infectieuses. **La solarisation** a une bonne efficacité contre Big Vein et une **bonne gestion de l'irrigation** permettent de limiter les risques. Voir plus de information sur solarisation dans la fiche du [GRAB](#).



Effets du *big-vein* sur laitue "feuille de chêne"

Mammifères

Analyse de risque



Des mammifères ont été identifiés sur 1 parcelle du réseau.

Gestion du risque

Avec l'hiver, les rongeurs se réfugient sous les abris donc les attaques sur la culture deviennent plus récurrentes. La pose de **pièges mécaniques** au sein de l'exploitation est recommandée pour limiter les problèmes.

Ravageur émergent : Scarabée japonais, *Popillia japonica*

Gestion du risque

Le scarabée japonais, *Popillia japonica* est un insecte polyphage classé organisme de quarantaine prioritaire (OQP) dans l'Union européenne. Déjà présent dans le nord de l'Italie depuis 2014, il a été détecté dans le Haut-Rhin début juillet 2025.

Cet insecte exotique envahissant est une menace majeure pour plus de 400 espèces végétales, dont la vigne, les arbres fruitiers, le maïs, **les cultures maraîchères** ou encore les gazons.

Les adultes visibles l'été, dévorent les feuilles en laissant un aspect en dentelle. Ils peuvent aussi s'attaquer aux fruits et aux fleurs. Les larves elles, passent l'hiver dans le sol, elles remontent à la surface au printemps et se nourrissent des racines de graminées, mais apprécient également les racines d'autres plantes. Ces larves blanchâtres à tête orange/brun clair se nymphosent au bout de 4 à 6 semaines, le scarabée adulte émerge entre mai et juillet et commence à se reproduire rapidement.

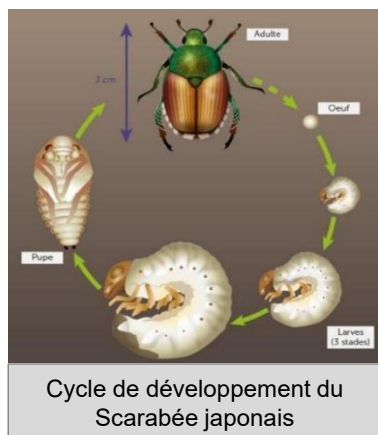
Qualifié d'insecte "auto-stoppeur", il se déplace sur de longues distances grâce aux transports humains. Les larves peuvent être transportées par la terre entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.

Lire la note complète [ICI](#)

La vigilance de tous est de mise! La prévention de son introduction repose en premier lieu sur la surveillance, pour détecter rapidement sa présence sur le territoire. Si vous pensez être en présence d'un scarabée japonais, il faut le signaler à l'adresse suivante avec des photos, en indiquant en sujet "signalement Popilia":

FREDON PACA : 04 90 27 26 70 - accueil-solles@fredon-paca.fr

DRAAF PACA : 04 13 59 36 00 sral.draaf-paca@agriculture.gouv.fr



Oiseaux

& santé des agro-écosystèmes



Flore des bords de champs

& santé des agro-écosystèmes



Vers de terre

& santé des agro-écosystèmes



Oiseaux

& santé des agro-écosystèmes

[clic]



Note nationale **Biodiversité**



Cliquez sur l'image
pour lire la note
complète

Flore

& santé des agro-écosystèmes

[clic]



Note nationale **Biodiversité**



Cliquez sur l'image
pour lire la note
complète

Vers de terre

& santé des agro-écosystèmes

[clic]



Note nationale **Biodiversité**



Cliquez sur l'image
pour lire la note
complète

Les observations sont réalisées sur un échantillon de parcelles. Elles doivent être complétées par vos observations. Le niveau de pression annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Cette spécificité est d'autant plus vraie sous abri, qui est un milieu fermé.

COMITE DE REDACTION

Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône Camille RICATEAU

APREL Hindi BOOLELL, Antoine DOURDAN

Chambre d'Agriculture du Vaucluse Elise LE PAUTREMAT

OBSERVATIONS

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par :

- **Chambre d'Agriculture du Vaucluse**
- **Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes**
- **Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône**
- **Chambre d'Agriculture du Var**
- **FDCETAM 13 (Fédération Départementale des CETA Maraichers des Bouches-du-Rhône)**
- **GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique)**
- **CETA Serristes du Vaucluse**
- **Terre d'Azur (06)**

FINANCEMENTS

Action du plan Ecophyto pilotée par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA